## Dédicace de La Belle Alphrède

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Mots clés

lecture

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Belle Alphrède, comédie*Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1639
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville,Toussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *La Belle Alphrède* 1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1111

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# A SYLVIE

A chere SYLVIE,

le vous faits un maunais prefent, apres l'auoir si long temps differé, mais en sin il vaut mieux donner peu, que rien du tout; Ce qu'on donne est rousjours precieux quand il part du cœur, ou plustost on ne peut plus rien offrir de precieux apres auoir donne le cœurinelme, Vous sçauez combien absolument vous possedez lemien, & vous feriez torr à la plus veritableaffe ction, qui fut iamais, si vous doutiez de l'Empire que vous auez sur moy. Ne receuez donc mon Alfrede que comme vn diuertissement d'vne heure que le vousenuoye, si vous la treuuez belle, vous pourrez croire aussi, que sa beaute est naturelle, que le Theatre ne luy en a point donné, & que les fautes de l'impression luy en ont beaucoup offertelle qu'elle eft, elle eft de moy. Et vous me souffrez assez de vanité, pour que ic croye, que tout ce qui en vient, vous est agreable. Le vous parle sans artifice, comme vous voulez que soient nos entretiens, & comme syncerement, & fans fard, le fuis

Ma chere SYLVIE

Voftre tres-humble, & tres-fidelle fernitent ROTROV.